

1er- 16 mars
2003

n° 190

neuvième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transport

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

OM YENTIENG

Conseiller du Premier Ministre Hun Sen

**29 janvier: causes lointaines et causes immédiates -
erreur d'appréciation - Hun Sen seul perdant -
Procès des khmers rouges: nous sommes confiants**

La vie politique du Cambodge s'anime, aux approches des élections, c'est bien naturel. Mais elle ne s'anime pas comme il faudrait. Un ou des assassinats, des attaques verbales et des menaces assez violentes qui se terminent on ne sait comment, des rumeurs de défections (du Funcinpec vers le PSR) dont on ne sait pas si elles sont fondées ou participent de l'intox, des destructions et pillages en grand dont on ne sait toujours pas qui les a voulu et pourquoi, et à qui ils profitent, le déplacement d'un haut responsable dont on ne sait pas s'il est ou non une sanction. ... on peut dire qu'on n'ert pas dans la transparence.

On peut dire aussi que ce n'est pas nouveau au Cambodge. Il y a des clans, des réseaux, des rivalités et de fortes inimitiés personnelles, de mauvais coups à tout jamais obscurs depuis sans doute les temps d'Angkor. Pendant la République, certains ministres ne s'adressaient jamais la parole, communiquaient par un intermédiaire. Pendant la période khmère rouges, ce demi-jour est passé à l'obscurité totale.

Et maintenant ? En principe, les instruments de la transparence sont là : des institutions démocratiques, une presse, une justice, une population qui sait qu'elle a le droit de savoir ce qui se passe ... et pourtant passablement de flou.

On ne supprimera pas les mauvais coups, les manoeuvres secrètes, les rumeurs. Mais il faudrait aussi des débats publics, sur des idées sur des programmes. Si la vie politique reste trop mystérieuse, l'opinion s'en désintéressera. C.n.

Prochain n° :

L'INDEX 2003

Concernant les événements du 29 janvier, il faut distinguer les causes lointaines et les causes immédiates.

Causes lointaines: si un pays comme le Cambodge fait des efforts pour éduquer les villageois et qu'un autre pays comme la Thaïlande ne fait pas les mêmes efforts, il y aura toujours des problèmes. Ce qui importe ce n'est pas ce que la vedette a dit ou pas dit, mais que beaucoup de gens en Thaïlande disent cela. Beaucoup de Cambodgiens vont travailler en Thaïlande, il y en a qui ont été tués, on a transporté leurs cadavres, les journaux rapportent cela, vous voyez l'effet sur la psychologie des gens.

Nous sommes convaincus que la leçon de cet événement est qu'il faut de meilleures relations mutuelles, que de chaque côté les gens soient éduqués. Ici au Cambodge, pour brûler quelque chose appartenant aux Thaïlandais ou aux Vietnamiens, c'est facile d'enflammer l'opinion. Les Cambodgiens pensent que leurs voisins les détestent sans motifs; qu'en Thaïlande on dit: si vous mourrez, si vous êtes puni, vous renaitrez comme Cambodgiens. Voilà les raisons lointaines des événements du 29 janvier.

Pour les motifs immédiats: voilà déjà quatre mois qu'a été choisie une vedette thaïlandaise que tout le monde ici connaît bien. Si on avait choisi une vedette moins connue, on n'aurait pas obtenu beaucoup d'effet. L'auteur du scénario a été très intelligent en choisissant cette vedette, connue au Cambodge à la ville comme dans les campagnes.

Je ne crois pas que cet auteur, cette tête derrière les événements soit en Thaïlande mais au Cambodge. Elle savait bien que la réaction de colère serait très rapide justement parce qu'on aime beaucoup cette vedette. L'organisateur a manoeuvré de façon à animer d'abord un groupe, les étudiants, en sachant que la réaction passerait très rapidement à l'opinion. Ensuite on est inactif devant les violences ... Cela a été combiné de façon presque scientifique. Mais qui a fait cela ? C'est la question. Il ne faut pas y répondre trop vite.



Les causes lointaines et les causes immédiates du 29 janvier

De notre côté, nous avons pensé que les paroles de Samdech Hun Sen calmeraient tout le monde. Il a dit à Kompong Cham qu'il ne fallait pas attacher beaucoup d'importance à cette vedette, qu'elle n'avait pas de valeur plus que l'herbe d'Angkor Vat, qu'il ne fallait pas voir là une affaire d'importance nationale opposant une nation à une autre.

L'opposition a exploité ces propos en disant qu'ils avaient enflammé l'opinion. C'est faux, au contraire Hun Sen a calmé le jeu. Nous avons pensé qu'en effet tout allait se calmer, que c'était la fin de l'histoire. Nous avons fait là une faute d'analyse, d'évaluation, et c'est cela la

raison la plus profonde de cette incapacité à limiter les dégâts.

Au début les étudiants ont fait des manifestations pacifiques. Ils voulaient défendre l'honneur du pays. Même devant l'ambassade de Thaïlande ils restaient doux, ils ont brûlé des pneus mais un peu loin de l'ambassade et nous avons pensé qu'ils rentreraient chez eux le soir.

Mais à 5 heures un deuxième groupe est arrivé, une centaine, ce n'était pas encore grand chose. Mais ils avaient de nouveaux slogans, il n'était plus question des paroles de la vedette, ils disaient: "Thaïlandais violents, agressifs ! ...". Et là est arrivée l'"information" que notre ambassade à Bangkok avait été brûlée et que 20 membres de l'ambassade avaient été tués.

D'où la réaction extrêmement rapide et violente de ce petit groupe, bien organisé, et même formé, qui a ensuite été rapidement, à moto, d'un point à un autre des sociétés thaïlandaises selon un itinéraire très précis. Dans certains cas personne, même les voisins, ne savait que telle entreprise, tel building était thaïlandais !

Vers 8 à 10 heures est arrivé un troisième groupe, cette fois des voleurs.

Qui était derrière ce groupe ? Je pense quelqu'un qui a tout organisé depuis l'origine. Qui avait une très bonne connaissance des réactions de groupe et des réactions de la société.

(suite page 8)

Sommaire

entretien OM YENTIENG

Sur le 29 juillet

Sur le procès

Investissements 2002

Transports

pp. 1 - 8

p. 2

p. 4

Le Tabac, richesse à réguler

De Kompong Cham à Kratie

Mong Reththy : palmiers à huile

Krousar Thmey, PSE

Livres Yaa Baa

pp. 4 - 6

p. 6

p. 7

p. 8

p. 9

INVESTISSEMENTS

un léger progrès

Les projets d'investissements agréés par le CDC en 2002, avec un total de **242,56 millions de dollars** ont marqué un léger progrès par rapport à ceux de 2001 de **4,5 %**.

Investissements par pays

- la part des investissements cambodgiens est passée d'une année à l'autre de 30 à 42,7 % du total, qu'il s'agisse d'investissements cambodgiens à 100 % ou de joint ventures. C'est le signe d'un croissant esprit d'entreprise chez les Cambodgiens.

Commentaires

Dans l'ensemble, les 42 projets d'investissements agréés ne sont pas de montants très élevés. Il n'y a pas de montant minimum pour demander l'agrément d'un investissement au CDC nous dit Sok Chenda, Secrétaire général du CDC. Pour l'agriculture on compte en hectares. Pour l'élevage, en têtes de bétail. Pour l'assemblage de voitures, aucun seuil, c'est agréé aussitôt. Un investissement peut être de 500 000 ou 1 million de dollars ...

Nous accueillons aussi volontiers les petits investissements que les gros. Les investisseurs importants ont besoin pour s'installer qu'il existe un tissu de sous-traitants. Et à leur tour ils suscitent la création, ou l'extension, de sous-traitants déjà existants. Par exemple, la Confection a induit la création de fabriques de cintres. Des sociétés comme *Nestlé*, *Angkor Beer* ont suscité l'extension d'entreprises de packaging, elles n'importent plus leurs emballages, ils sont fabriqués sur place.

On observe aussi que beaucoup de projets, 13 sur le total de 42, sont des extensions d'entreprises déjà existantes. Cela aussi est un bon signe, dit Sok Chenda, traduisant la confiance des investisseurs qui connaissent déjà le Cambodge. C'est la meilleure réponse que nous pouvons faire à ceux qui hésitent à venir au Cambodge.

- la part des investissements étrangers de ce fait diminue, passant de 70% à 57,3 %. Elle diminue aussi en valeur absolue.

- les investisseurs asiatiques sont de très loin majoritaires : ensemble, sans le Cambodge, 52,3 % du total. L'investissement de la Corée concerne le téléphone mobile (technologie CDMA). Chine : Confection.

- les pays occidentaux ensemble, Australie, USA, Canada, Pays Bas : moins de 5 %. Ainsi l'Asie s'"asiatise", c'est une évolution que l'on observe depuis plus de dix ans.

Il est possible que le phénomène s'accroisse, avec des investissements croissants de la Chine, en pleine expansion régionale, de la Thaïlande - malgré les récents événements-, du Vietnam aussi

Investissements par secteurs d'activité

- forte augmentation des investissements dans l'agriculture et l'agro-industrie : 26,5 millions de dollars (5 projets) en 2002, contre 9,2 millions (4 projets) en 2001. C'est presque un triplement.

On observe que les investisseurs (notamment un important projet thaïlandais de plantation de canne à sucre et de raffinerie encore à l'étude) n'ont pas été découragés par les récents

événements considérés comme un incident de parcours.

Il est possible aussi que lorsque le Cambodge aura amélioré son "environnement économique" (législation, infrastructures), et lorsqu'il sera mieux intégré dans la région (harmonisations diverses, voies de communications) les sociétés internationales d'agro-industrie, s'y intéressent, utilisant ses ressources naturelles et sa position géographique, suivant en somme l'exemple de *Nestlé*, de *British American Tobacco*, ...

- diminutions dans l'Industrie et la Manufacture: 47,6 millions (27 projets) en 2002 contre 52,9 millions (34 projets) en 2001.

- diminution dans le Tourisme: 49,1 millions (4 projets) contre 73,7 (6 projets) en 2001.

- augmentation pour les infrastructures et autres : 242,5 millions (43 projets) contre 232,1 (51 projets).

Pour 2003

Dans l'immédiat, les investisseurs attendent le résultat des élections de juillet. Quelle que soit la nouvelle équipe, elle aura à poursuivre l'effort en cours pour promouvoir le Cambodge, en combinant le "push factor" (raisons objectives d'y investir) au "pull factor" (action pro-active de recherche des investisseurs). Par exemple, à partir de 2004 la Chine admettra sans droits 300 produits originaires du Cambodge : à nous d'en profiter !

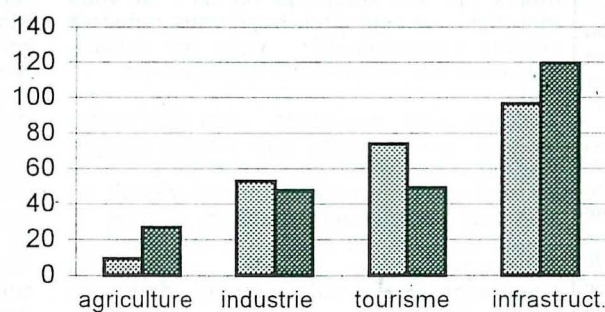
La loi sur les investissements

Le projet a été approuvé par l'Assemblée nationale le 3 février. Le Sénat est en train d'en discuter.

Cette loi a pour objet de rendre le Cambodge plus attractif pour les investisseurs étrangers, et de simplifier les procédures.

On travaille au décret d'application. Il n'y a pas de calendrier à ce sujet. Il devrait être prêt dans moins de six mois.

Projets d'investissements agréés par secteurs, 2001 et 2002



A PROPOS...

sixième "tranche" du FMI

Les 12 millions de dollars de la 6ème tranche du prêt consenti par le FMI au titre de la lutte contre la pauvreté et en faveur du développement ont été débloqués, les performances du Cambodge ayant été jugées globalement satisfaisantes.

Causes cachées

L'hypothèse d'une rivalité au sein du PPC entre un clan Hun Sen et un clan rival; souvent

invoquée depuis une dizaine d'années, est tout à fait fantaisiste. Selon une source anonyme, il y a en réalité rivalités entre hauts responsables du PPC pour s'éliminer mutuellement. Ainsi s'expliquerait le manque de communications entre les différents responsables des forces de l'ordre (municipalité, police, gendarmerie, armée) le 29 janvier. Le gouverneur de Phnom Penh Chea Sophara, en cherchant à détruire des réseaux de trafics d'êtres humains à Phnom Penh, nuisait, selon cette

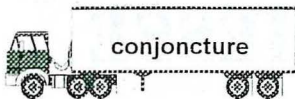
source, à de hauts responsables, qui ont saisi l'occasion du 29 janvier pour lui faire "porter le chapeau" des destructions et provoquer son déplacement.

Quotas

C'est sur le produit de la vente de quotas aux fabricants de Confection que le gouvernement compterait pour rembourser les destructions subies par l'ambassade et les entreprises thaïlandaises. Une vente de quotas a eu lieu le 1er mars.

CCFC

Au cours de sa réunion mensuelle le 28 février, à l'hôtel *Cambodiana*, la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne a entendu deux exposés de chefs d'entreprise : Thierry Dalimier, *Kosan Engineering*, présente les trois volets de son activité: - génie civil avec par exemple une participation à la construction de ponts d'urgence sur la RN11; une participation à la voirie de la zone culturelle de Siem Reap; - développement rural qui concerne surtout l'eau



TRANSPORTS



L'année 2002 a été une bonne année, et mois de janvier a été excellent, exceptionnel, dit Raphaël Thallinger, directeur de *Danzas Cambodge*. Cela est dû principalement au report de commande d'un important acheteur américain du Pakistan sur le Cambodge. Même sans cela on observe un bon niveau d'activité.

Même appréciation concernant 2002 de Simon Lassailly, directeur de *Narita Transports*, qui travaille surtout avec l'Europe, et de Christian Drague, directeur de *SDV*, dont l'activité est partagée : un peu plus de la moitié avec les Etats-Unis, un peu moins avec l'Europe.

L'année 2003 commence de façon satisfaisante. Pour l'instant, on n'observe pas de déménagements (vers le Vietnam par exemple) d'entreprises de confection, qui font l'essentiel de l'activité de ces transporteurs à l'exportation.

Pour 2003 : on manque de visibilité, on ne peut rien prévoir. L'avenir dépend évidemment du niveau de la consommation aux Etats Unis et en Europe, et de l'éventualité d'un conflit en Iraq. Les effets sont imprévisibles.

Dédouanement : aucun progrès

Les trois transporteurs sont d'accord : après un certain progrès pour diminuer les coûts, suivant la dernier Forum gouvernement-entreprises, les choses sont redevenues comme avant. La baisse des tarifs officiels n'a été que passagère, et elle est compensée par des frais nouveaux : scanner et péage sur la RN4. Les dessous-de-table, par exemple à *Camcontrol*, n'ont pas diminué.

"La Confection nous reproche de ne pas répercuter la baisse des coûts, dit R. Thallinger. Mais comme je l'ai dit au responsable de l'organisation professionnelle, le GMAC, les coûts n'ont pas baissé. Ma comptabilité est claire, on peut vérifier ce que je dis. Veut-on vraiment augmenter la compétitivité de Sihanoukville ?"

Pour y voir plus clair, pour vraiment améliorer le processus, il faudrait un audit externe, suggère Christian

Bon niveau d'activité Mais aucun progrès pour les coûts

Drague de SDV.

Le péage sur la RN4

Il y a eu du progrès depuis qu'en août dernier les tarifs projetés avaient fait crier au scandale. Il y a eu des négociations sectorielles. La confection a obtenu des conditions meilleures. L'agro-industrie, essentiellement *Mong Reththy*, est encore en négociations.

Il est paradoxal que l'on établisse un péage sur la RN4, une des seules routes en très bon état du Cambodge, où les frais d'entretien sont très faibles, fait observer Simon Lassailly de *Narita Transports*.

Les tarifs, 6,30 dollars pour un container de 40', à chaque trajet, soit 12,60 \$ et 13,86 avec la TVA. 10,78 \$ pour un 20'. Il y a un reçu pour ces péages, c'est bien, mais la TVA n'est pas indiquée, de sorte qu'on ne peut pas la faire rembourser. "A la prochaine réunion gouvernement-entreprises, je demanderai pourquoi AZ Distribution ne fait pas figurer la TVA sur le reçu", dit Raphaël Thallinger.

D'autre part, il y a du flou pour ce qui concerne les containers vides. Et les tarifs négociés ne sont pas toujours appliqués. Ils sont en fait négociés entre le propriétaire des camions (pour nous, des sous-traitants) et les gérants du péage.

"Tout cela fait perdre du temps, ce n'est pas transparent, on ne sait pas où va l'argent, *Danzas* se retire", dit R. Thallinger.

Transport local : n'importe quoi

Le Transport est une activité où les marges sont très faibles, rappelle R. Thallinger. Face à des entreprises de transport qui ne paient ni TVA ni taxes, l'entreprise qui en paie n'est pas concurrentielle. Il y a beaucoup de truqueurs dans la profession. Par exemple, au lieu de factures on emploie des "reimbursement receipts"

qui ne paient pas la TVA.

Un autre point qui fausse la concurrence : chez *Danzas*, les salaires sont trois fois plus élevés que la moyenne nationale. Chez d'autres transporteurs, qui ne sont parfois pas même déclarés, on gagne 30 000 riels par mois ...

Tous les transporteurs internationaux au Cambodge sont d'accord : les pratiques dans le transport local (c'est à dire du lieu de production jusqu'à Sihanoukville fob (*free on board*), c'est n'importe quoi.

C'est pourquoi *Danzas* a très largement abandonné au fil des ans le transport local qui ne permet aucun profit. Il est passé de 80 % à moins de 10 % de notre activité. Pour l'essentiel nous faisons du transport international, par voie maritime et aérienne, à partir de Sihanoukville et de Pochentong, pour lequel *Danzas* est choisi par l'acheteur du pays destinataire.

Dissocier transport et transit ?

On va réglementer le métier de transitaire, le dissocier de celui de transporteur. C'est en principe une bonne chose, disent les transporteurs, mais tout dépend de l'application: on peut craindre les magouilles !

Import-export

Créer des one-stop houses

Pour simplifier les formalités douanières qui font perdre beaucoup de temps, R. Thallinger suggère que l'on crée des "one-stop houses", une à Sihanoukville et une à Phnom Penh, qui regrouperaient sous un même toit toutes les autorités concernées. Chacune aurait son bureau et conserverait ses prérogatives.

Ainsi, au lieu d'aller d'un ministère, d'un bureau à l'autre, en perdant des heures, -le travail du courtier en douanes-, au lieu de la semaine que demande chaque réponse à une lettre adressée à un ministère, les transporteurs et transitaires gagneraient beaucoup de temps. Raccourcir les délais est le plus urgent. On traiterait des coûts dans un deuxième temps. L'idéal serait qu'il y ait un tarif unique pour toutes les formalités. "Pour l'instant, c'est un rêve".

A PROPOS...

(réseau d'adduction, 5 stations de traitement dont 3 fonctionnent déjà); - environnement étude sur la qualité des eaux du bassin du Mékong et son évolution.

Anne Guerinau présente *Graphic Roots*, née de *Paragraph*. Elle se consacre à la création graphique et au design; elle emploie 9 personnes dont deux expatriés. Elle a créé par exemple les logos de la CAMS, de *Comin Khmère*, de la

CCFC, crée des brochures par exemple pour les *Artisans d'Angkor*, pour *Angkor Village*, et un site web, des stands publicitaires pour *Kantha Bopha*. Elle diffuse de l'information auprès d'ONG, pour le PNUD, l'UNESCO, pour la prévention du Sida. Elle publie l'*Annuaire de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne*, *Air Magazine* pour la SCA, un livre sur le Tonle Sap financé par la FAO ...

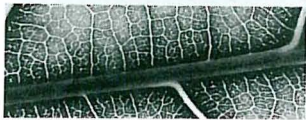
Réduction de la pauvreté

Le gouvernement a publié fin février son premier "Plan de réduction de la pauvreté", demandé par la Banque Mondiale, et résultat de 3 années de consultations et de mises au point. Il concerne des secteurs comme la santé, l'éducation, la banque, la justice, l'agriculture, la lutte contre la corruption ... Le second Plan de réduction de la pauvreté sera confondu avec le Plan de 5 ans de Développement Economique et Social prévu pour 2005.

Les "itinéraires" ("Dans le nord par la route" *cn 187*, "Vers le sud par la route" *cn 189*, "De Kompong Cham à Kratie en longeant le Mékong" *cn 190*) publiés par *Cambodge Nouveau* constituent des mises à jour du

GUIDE TOTAL DES ROUTES DU CAMBODGE

En vente à: *Mékong Libris*, *GCF*, *Hotel Cambodiana*, *Tay Huot Market*, *Monument Books*, *Aéroport de Phnom Penh*, etc ...



LE TABAC : UNE RICHESSE

BAT au Cambodge

Un entretien avec John Nelson

Directeur général de BAT Cambodge

British American Tobacco Cambodia, présent au Cambodge depuis 1996 est une joint venture entre BAT (britannique, 51%), Oukha Kong Triv (29%) et Singapura United Tobacco (Singapour, 20%).

Avec 35 % du marché, BATC est leader sur le marché cambodgien (9 milliards de cigarettes par an). Nous avons investi au Cambodge 25

millions de dollars, dont 12 millions pour l'usine de fabrication de Phnom Penh, sur la RN2 allant vers Takmau, où se trouve aussi le siège de la société. Terminée en 2001, elle peut traiter 2000 tonnes de feuilles de tabac 2 fois par an. A Kompong Cham nous avons créé un atelier de coupe et de séchage (*tipping and stemming*) où les paysans viennent vendre directement leur récolte. Et nous avons une unité de re-séchage à Takmau.

Au total nous employons 485 personnes, plus 1100 saisonniers, principalement à Kompong Cham, qui travaillent 5 à 6 mois par an.

Au total, presque 45 000 personnes dépendent totalement ou partiellement de l'activité de BAT.

Jusqu'ici nous avons perdu la moitié de notre investissement.

Pendant je pense que les conditions naturelles sont favorables au Cambodge. J'estime que nous avons ici un bon avenir. L'entreprise devrait être rentable dans le moyen terme. Disons dans 5 ans.

Rendements et qualité nettement améliorés

Nous avons au bord du Mékong, au nord de Kompong Cham, 1104 ha de cultures. 833 fermiers travaillent sous contrat direct. Ils sont en général propriétaires de 1,5 à 1,8 ha. Nous leur donnons la semence et une aide technique concernant les engrais, l'irrigation, les anti-parasites, et nous nous engageons à acheter leur récolte selon un barème fixé en fonction de la qualité, de 600 à 1200 riels le kg.

Grâce à ces améliorations, les rendements ont fortement augmenté, d'

environ 150 %, passant de 700 kg à 1900 kg à l'ha.

En même temps nous avons beaucoup amélioré la qualité du tabac, qui est exportable. Nous avons exporté 1 140 tonnes de tabac en quatre ans, 500 tonnes en 2002.

Le Cambodge pourrait produire et exporter beaucoup plus !

Nous avons beaucoup augmenté la part de tabac d'origine cambodgienne dans notre fabrication : elle est passée de moins de 50 % en 1996 à 80 % actuellement.



Séchoir à tabac

Si tous les producteurs de tabac faisaient comme nous, s'ils employaient le tabac cambodgien au lieu d'importer, les surfaces cultivées pourraient être considérablement augmentées, cela créerait des emplois, et au lieu d'exporter 500 tonnes, le Cambodge en exporterait 5000 par an. Ce serait bon aussi en même temps pour la balance commerciale du pays.

La filière tabac

Il s'agit d'une filière intégrée, c'est à dire que BAT contrôle tout le processus, de la plantation jusqu'au produit fini.

La culture du tabac demande de bonnes semences, que nous importons. Il faut irriguer, à Kompong Cham avec un barrage, avec des puits, avec de l'eau pompée dans le Mékong.

Il faut des engrais, des produits qui repoussent les insectes (plutôt que des pesticides). Il faut ressemer chaque année, en novembre. On récolte 5 à 6 mois après. A cause de la saison des pluies, on ne fait qu'une récolte par an.

On récolte les feuilles du bas de la plante, on les sèche à proximité dans des séchoirs à température comprise entre 38 et 70°. Il faut reconstruire les séchoirs chaque année (coût 1000 dollars).

On observe une forte augmentation du niveau de vie de ces paysans depuis 1996: de 497 % ! Il est estimé à 3,7 millions de riels à l'ha (environ 925 dollars).

Le tabac au Cambodge

La surface cultivée en tabac atteint 11 à 12 000 ha. Il existe environ 12 000 plantations, avec une surface moyenne de 0,80 ha.

La production vient pour la quasi-totalité de la province de Kompong Cham (et un peu de celle de Kratie). Elle varie beaucoup: 4 500 tonnes en 1981, 8400 t. en 1991, 14 000 t en 1993, 8000 t en 2000 (*graphique*).

Le Cambodge exporte traditionnellement une forte partie de sa production (80 % en 1996-97) vers le Vietnam, et plus récemment vers la Thaïlande.

Les revenus générés par la culture du tabac représentent 34,4 millions de dollars par an, soit 2 % du PNB.

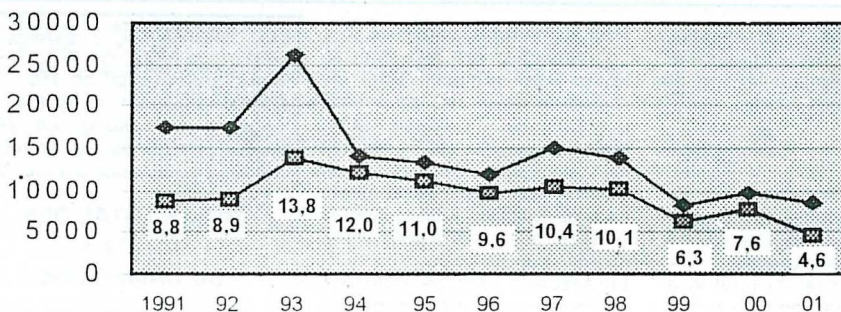
Pour l'Etat, les taxes sur les cigarettes et la fabrication ont atteint 6,5 millions de dollars en 2000, soit 18 % des recettes publiques.

Côté négatif : les Cambodgiens fument beaucoup (60 %), y dépensent une forte part de leurs faibles ressources, et la mortalité due au tabac est élevée.

Pour protéger notamment la jeunesse, la publicité doit être interdite à la télévision à la radio et dans tous les supports qui peuvent atteindre la jeunesse à partir de mai prochain.

Sok Phon

Tabac : surfaces récoltées 1991 - 2000 (en ha) et productions en milliers de tonnes



Selon les statistiques du ministère de l'Agriculture, le rendement moyen à l'ha est passé de 0,5 t en 1992 à 0,80 en 2000. Il est de 1,9 t à l'ha sur les plantations BAT. (statist. ADRA)

QU'IL FAUT REGULER

Les feuilles sont transportées ensuite à l'atelier de Kompong Cham où elles sont payées au paysan de 600 à 1200 riels le kg selon la qualité.

Là les femmes (350, et 500 avec les saisonnières) coupent l'extrémité des feuilles et les séparent de la tige.

Les feuilles sont ensuite transportées à l'atelier de re-séchage de Takmau.

Et de là à l'usine de fabrication où elles sont traitées en fonction du caractère spécifique de chaque marque de cigarette.

Les taxes : fortes anomalies

BATC paie ses taxes normalement, ni plus ni moins : 10 % de TVA, une taxe spéciale de 3 % sur le ca pour l'éclairage public. Pour les importations, nous payons 7 % pour le matériel, et pour le tabac nous avons un délai de grâce, après quoi nous paierons 15 %. Ce n'est pas le cas des producteurs locaux. Nous pensons qu'il y a là de fortes évasions fiscales. Notre estimation est que 35 % de la production locale n'est soumise à aucune taxe, et

gamme de prix très étendue

Les prix pour un paquet de 20 cigarettes s'étagent de 400 riels à 4800 riels.

Marques BAT : *Ara Gold (1500), Ara Red (1000), 555 (importée 4800), Victory (600), Liberation (400), London ...*

Autres marques : *Rumda (400), Crown (500), Marce(700), Malboro (3400), Alain Delon (1500), Longbeach (1400), Fine (1800), Texas (500), Mildseven (3200), West (1400), Dunhill (3200), Royale (1100), Hero (1400), ...*

que les autres, environ 30 %, paient plus ou moins. Nous pensons que cette situation sera corrigée. Nous sommes confiants. Sinon, nous partirions tout de suite.

Nous ne pourrions pas travailler dans un environnement non-réglé, c'est trop complexe. Mais nous pensons que l'on va vers une réglementation progressive, appliquée à tous, conforme aux règles internationales.

Si les taxes étaient correctement appliquées, les prix de vente de nos

beaucoup de fumée ...

On fume 5,5 trillions de cigarettes par an dans le monde. Ce chiffre est stable depuis plusieurs années. Selon les pays, la consommation augmente ou diminue.

BAT, qui existe depuis 100 ans, présent dans 180 pays, est le premier producteur privé dans le monde, avec 800 milliards de cigarettes par an, environ 15 %, et cette part est en augmentation.

Le premier producteur au monde est le gouvernement chinois : 1,8 trillions de cigarettes par an.

concurrents locaux, actuellement très bas, devraient augmenter. Le rapport qualité/prix nous deviendrait alors très favorable et certains fabricants à très bas prix devraient disparaître. Ce serait alors bon aussi pour la santé puisque, avec l'augmentation des prix on fumerait moins.

Le contrôle de la qualité

Certains fertilisants, certains pesticides peuvent être dangereux. Il faut un contrôle de la qualité. Beaucoup de pays ont une réglementation précise; pas le Cambodge, il n'y a pas de contrôle. De sorte que nous suivons nos propres réglementations, qui sont très rigoureuses. Nous n'avons pour ce qui nous concerne aucun secret, on peut connaître tous les produits que nous utilisons, tous les additifs qui donnent leur particularité à chaque marque. Seul secret : les proportions.

La plupart des fabricants locaux ne respectent pas les normes internationales admises pour la charge en nicotine. Selon ces critères, la plupart des fabrications locales sont illégales.

Pour le gouvernement, réglementer cette activité n'est pas prioritaire, la lutte contre le HIV est plus urgente. Et la question du tabac attire peu d'efforts internationaux. Nous ne pouvons pas réglementer tout seuls la profession. Mais nous pensons que le gouvernement devrait le faire, et que nous pouvons y contribuer activement, nous connaissons la question à fond, dans tous ses aspects.

La santé et la publicité

Oui le tabac peut être dangereux pour la santé, les risques sont bien connus, (bien qu'ils le soient moins dans les pays en développement), et les fabricants de tabac maintenant le reconnaissent. Ils sont d'accord pour contribuer à limiter les risques; Simplement, si les gens une fois informés veulent fumer, personne ne l'

Interdire la publicité ?

La publicité pour le tabac, non réglementée au Cambodge, représentait en 1999, pour 9 mois, presque trois millions de dollars, l'essentiel à la télévision - plus du double du montant de la publicité pour la bière. Cette publicité constitue une forte part des recettes de certaines stations de télévision et de celles de certains journaux. Il est question d'interdire toute publicité dans les supports qui peuvent toucher la jeunesse à partir du mois de mai.



interdit, dans aucun pays au monde.

Comme premiers producteurs d'un produit qui peut être dangereux, nous sommes bien conscients de nos responsabilités. C'est là un changement radical. Il y a quelques années nous ne reconnaissons pas cette dangerosité ni cette responsabilité. Depuis 2 ans nous faisons un "rapport social" sur les effets de notre activité sur la société. Nous soulignons par exemple que la dangerosité est d'autant moins grande que: - on fume moins; - on fume plus léger; - on abandonne plus tôt.

Nous soutenons la régulation dans l'industrie du tabac. Cette régulation doit concerner trois points :

- l'âge du consommateur. L'âge minimum à notre avis doit être 18 ans;
- le produit lui-même, sa qualité;
- et la publicité.

La publicité en faveur du tabac est réglementée dans un grand nombre de pays. Elle l'est à New York, à Londres, en France, à Singapour ... Elle ne l'est pas au Cambodge.

Nous suivons donc nos propres normes. Depuis 2001 nous ne faisons pas de publicité à la télévision, à la radio, nous n'affichons pas de grands placards publicitaires ... notre budget publicitaire : zéro.

Reforestation

BAT a créé en 1998 à Kompong Cham une pépinière qui a produit déjà plus de 3,6 millions de plants, 1,3 million en 2002, surtout des acacias (deux sortes), eucalyptus, epil-epil, flamboyants, neem (qui repousse les insectes), ...

La pépinière fournit des plants au département des Forêts du ministère de l'Agriculture pour le reboisement, à l'armée pour ses plantations d'alignement le long des routes qu'elle reconstruit, au programme TRIP (routes tertiaires), à des entreprises privées, etc ... On peut voir ces plantations par exemple le long de la RN6 et de la RN7, le long des routes rurales dans les provinces de Kompong Cham, Kratie, Prey Veng, Kompong Thom.

Une autre pépinière pourrait être construite à Chup, d'une capacité de plus d'un million de plants par an. On envisage des plants de teck, de koki, ...



itinéraires

de Kompong Cham à Kratie en longeant le Mékong

de Phnom Penh à Kompong Cham

Les ponts qui précèdent Thnal Kaeng, à 46 km de Phnom Penh sur la RN6, sont maintenant en service, de sorte que l'on peut aller sans ralentissement jusqu'à Skon (75km), et de là par la RN7 jusqu'à Kompong Cham (124 km) par une route excellente de bout en bout, en 2 heures environ.

De Kompong Cham à Chhlong

Pour rejoindre la petite route qui longe le Mékong en remontant sa rive gauche (est et sud) il faut trouver juste après le pont, *sur la droite*, un embranchement peu visible, en épingle à cheveu et en pente. On passe juste au pied de la tour en briques ancienne, bien visible depuis Kompong Cham.

C'est une petite route en mauvais état,



pratiquable seulement en saison sèche, mieux adaptée aux motos et aux VTT qu'aux voitures. On n'en rencontre pratiquement aucune.

Elle est sur presque tout son parcours bordée d'habitations sur pilotis, souvent ombragée, avec des vues très étendues sur le Mékong, îles, bancs de sable, bateaux, engins de pêche ... Parfois très étroite notamment dans certains villages, parfois très sableuse, et souvent très poussiéreuse. Vitesse moyenne : de 15 à 30 km/h.

On a parfois le choix : suivre le fleuve au plus près, le long de la berge haute de 10 à 15 m en saison sèche, par une piste qui se perd parfois dans un champ cultivé, ou dans le sable, ou suivre plus à l'intérieur des terres la petite route qui dessert habitations et villages.

Très peu de circulation, charrettes à boeufs, vélos, rares motos.

La première partie est sud-nord.

Les affluents du fleuve se traversent soit sur des ponts soit, lorsque le léger pont ne supporte que vélos et piétons en passant dans fond du cours d'eau, sans difficulté en saison sèche.

Cette région est très habitée et très cultivée, légumes, maïs, tabac ... C'est sur ces berges que BAT a l'essentiel de ses plantations de tabac. Les constructions rectangulaires, hautes, en treillis de bambou recouvert de terre, que l'on voit aussi en quantité sur une île, sont des séchoirs à tabac. On traverse de petites agglomérations, Beng Proul, Peam Chileang avec un pont métallique sur la rivière du même nom, ...

Les mosquées sont nettement plus nombreuses que dans d'autres régions du Cambodge, mais sans doute pas plus que les pagodes.

Km environ un bac pour voitures, vélos, motos.

Km 40 environ, après une vaste courbe du fleuve, agglomération de **Krauch Chmar**. La route y fait un coude à 90°, on peut faire halte dans un bar dans l'angle même, jolie vue sur le Mékong, avec une longue passerelle en bambou sur la berge, maisons flottantes ... On est à 36 km de Chhlong.

La route n'est pas meilleure, plutôt plus mauvaise, selon les sections, que dans la première partie, mais la région est toujours bien cultivée. Agglomérations de **Peous** au km 48 environ, avec des essais d'éclairage public, de **Roka Knaor** au km 55 environ, avec un affluent important que l'on traverse sur un pont métallique.

Sur cette dernière partie d'environ 18 km avant Chhlong, la route en latérite est plutôt meilleure, avec plus de circulation. La vitesse peut passer par sections à environ 50 km/h.

Quelques km avant d'arriver à Chhlong, un pont métallique traverse une large vallée, la route meilleure permet 50 km/h.

Km 76 après le pont de Kompong Cham : **Chhlong** est de loin la plus importante agglomération de l'itinéraire. Elle vaut au minimum une halte. Autrefois point d'aboutissement d'une exploitation forestière intensive, on y formait de très grands radeaux de troncs qui descendaient le Mékong. C'était le point de départ vers la région du "Haut Chhlong" (voir le voyage d'exploration de **Henri Maitre**, *cn* 186). Elle est restée jusqu'à une date très récente très enclavée. Magnifique allée de hauts arbres (*hypha odorata*) le long du fleuve

Construite toute en bois, avec de très belles maisons traditionnelles, la ville comporte des restes importants d'architecture coloniale. Guest-house. De Chhlong rayonnent plusieurs routes :

- vers le nord, en continuant au bord du Mékong vers Kratie;

- vers le sud, la RN 73, 58 km, latérite en bon état, qui rejoint la RN7 près de Chup et permet de retrouver Kompong Cham;

- vers le sud-est, la route 309, dite piste "chinoise", latérite en assez bon état, permet de rejoindre la RN7 quelques km au sud de Snuol et de là d'aller à Sen Monorom.

- on peut aussi traverser le Mékong et trouver une piste, mauvaise, de l'autre côté.

De Chhlong à Kratie

Environ 30 km, la route latérite est bien meilleure, on roule à 40-70 km/h sauf passages sablonneux, fonds de cours d'eau que l'on traverse sans difficulté, passages étroits dans certains villages. Plusieurs ponts en construction.

Deux bacs : juste à la sortie de Chhlong, on traverse la vallée encaissée du Chhlong par un bac pittoresque précédé et suivi de fortes pentes très poussiéreuses. Pont en construction. Environ 5 km avant Kratie, bac de Ta Luh.

Le trajet Chhlong - Kratie : 1 heure à 1h30, bacs compris.

Km 96 environ après le pont de Kompong Cham : **Kratie**, capitale de la province de Kratie. Plusieurs centres d'intérêt. *Hôtel, guest-house, restaurant*. Retour à Kompong Cham par la RN7, par Snuol, Memot, Krek, 216 km. Les travaux de réhabilitation progressent rapidement, certaines sections sont asphaltées. C.n. 2.03





Entretien

AGRO- INDUSTRIE

I' exemple Mong Reththy

De 1996 jusqu' à présent nous avons planté 3 700 ha de palmiers à huile sur la surface de 11000 ha dont nous disposons de part et d' autre de la RN4. Nous avons une usine de production d' huile brute ("CPO") capable de traiter 5 tonnes par heure, et de fonctionner 10 à 12 heures par jour. Nous avons investi 11 millions de dollars.

Depuis que l' usine a commencé à fonctionner en août 2002, nous avons produit 200 tonnes d' huile. Nous ne commercialisons pas encore, ce n' est rentable qu' à partir de 500 tonnes minimum. Actuellement, en saison sèche, la production est plus faible; c' est l' époque où il faut fertiliser le sol.

Les rendements sont bons, comparables à ceux de la Malaisie. Nous prévoyons une production de 4000 à 4500 tonnes cette année. Une bonne chose : les prix sur les marchés internationaux sont passés de 205 dollars la tonne en 1998 à plus de 400 dollars actuellement.

Personnel : tous salariés

Nous employons environ 500 personnes sur les plantations, qui en font

vivre, avec les familles, environ 2000. Tous sont employés. Mon idée d' origine, que certains cultiveraient des champs que nous leur donnerions, avec des semences données, et avec nos conseils, et qu' ils nous vendraient la récolte, a échoué. Ils préfèrent être employés, avec un salaire.

Optimiste

On ne peut pas encore parler de succès. Il n' y a encore aucun retour d' investissement. Les 19,5 tonnes que nous avons vendues paient à peu près les engrais. Il faudrait construire une usine de raffinage de notre huile brute, pour réaliser des profits sur des produits finis, mais il nous manque 3 millions de dollars. Nos partenaires malaisiens ont abandonné, nous restons deux investisseurs : les Coréens et Mong Reththy. Malgré tout, je pense que le palmier à huile est une bonne idée. Je suis optimiste : le succès viendra.

Certification

Pour vendre notre huile brute à bon prix, il faut qu' elle soit certifiée. Les acheteurs nous le demandent. La

certification, c' est l' affaire du gouvernement. Nous ne pouvons pas le faire nous mêmes, nous serions juge et partie. Mais comme nous sommes les seuls à faire de l' huile de palme, le gouvernement ne s' y intéresse pas.

Le port Mong Reththy

Pour exporter mes bovins, boeufs, vaches, buffles, je construis un port sur la mer. Ce n' est pour l' instant qu' une grosse barge, d' où les bovins peuvent embarquer. Nous avons construit une route de 18 km qui mène. De Ta ney sur la RN4 à ce port de Keo Pos. Je vends environ 2000 bovins chaque mois à la Malaisie. Le projet est un port en eau plus profonde, avec une jetée qui y mène, d' où pourront être exportés d' autres produits, huile de palme, manioc... Pour cela je cherche un partenaire et en attendant j' investis pas à pas, dès que j' ai des ressources pour cela.

C' est un port privé, mais naturellement j' accueille bien volontiers tous les exportateurs qui voudront l' utiliser.



**JET POUR
SIEM REAP**
BOEING
737-500
35 MIN

BIENVENUE A BORD

DE LA TOUTE NOUVELLE COMPAGNIE AERIENNE DU CAMBODGE



Nous sommes heureux de vous accueillir sur l'un de nos quatorze vols hebdomadaires de Phnom Penh à Siem Reap, ainsi qu'en direction de Kuala Lumpur trois fois par semaine, de Singapour quatre fois par semaine et de Hong Kong trois fois par semaine.

Mekong AIRLINES
THE CAMBODIAN AIRLINE

MEKONG AIRLINES

TEL: (855 23) 217 299 / 399 FAX: (855 23) 217 277

Email: bookm8@everyday.com.kh

(suite de la page 1)

On a élaboré des scénarios, on a commencé à attribuer des fautes. Je pense qu'il nous faut reconnaître, avec justice, notre erreur d'évaluation. Nous avons été très étonnés de voir ce groupe à moto aller détruire des entreprises.

Et nous nous sommes trouvés dans une sorte d'étau: faire couler le sang, ou laisser faire, jusqu'à la violation de la loi internationale.

Il faut peut-être aussi tenir compte, pour expliquer notre erreur d'évaluation, d'un excès de confiance venu des récents succès sur la scène internationale, après le sommet de l'ASEAN, ressenti comme une victoire.

le seul perdant, c'est Hun Sen

Je pense que le seul qui ait perdu à cette affaire c'est Hun Sen. Les autres y ont gagné, ou en ont ri.

Ce n'est pas nouveau que l'on cherche à attaquer Hun Sen en disant qu'il laisse les Vietnamiens et les Thaïlandais nous agresser. On ne cesse de le répéter au sujet des frontières. Nous ne rendons pas Sam Rainsy, et d'autres, coupables de ces événements, mais nous pensons que cette ambiance entretenue de défiance, d'hostilité avec nos voisins met de l'huile sur le feu. C'est le cas aussi de Mam Sonando, qui n'est pas l'organisateur de tout cela, mais qui en profite.

Il ne faut pas désigner trop tôt les auteurs, les organisateurs, on ferait des erreurs. Il ne faut pas punir trop tôt à tort et à travers. Mais lorsque nous aurons trouvé, il y aura des sanctions, nous n'aurons pas peur de punir. En une seule nuit, ce n'est pas seulement 50 millions de dollars mais des années d'efforts pour l'image du Cambodge qui ont été perdus.

OM YENTIENG

En tous cas l'auteur n'est pas le gouvernement, qui a tout fait pour renouer les relations normales avec la Thaïlande.

Il faut rappeler que cette attaque d'une ambassade a eu des précédents: en 1965 les jeunes avaient brûlé l'ambassade des Etats-Unis. Plus tard l'ambassade du Sud-Vietnam. Et l'ambassade du Vietnam du Nord. Celle-ci est donc la quatrième fois. La différence est que les autres fois les relations diplomatiques avaient été aussitôt coupées. Cette fois-ci, nous avons exprimé nos regrets, nous avons aussitôt travaillé à rétablir les relations normales.

Nous allons renforcer les unités d'intervention. Nous devons nous équiper en boucliers en plastique, en grenades lacrymogènes, et si les moyens nous manquent nous pouvons aller couper des bâtons dans la forêt sans attendre le matériel venu de France ou de Corée!

procès des khmers rouges on pourrait aller vite ...

Nous commençons à ressentir comme un sentiment de lassitude à ce sujet, après tant d'années sans aboutir. Mais nous devons rouvrir notre cœur puisque Hans Correll, le représentant de Kofi Annan, va revenir au Cambodge du 13 au 17 mars.

Hans Correll s'en va le 17 et dès le lendemain 18 Kofi Annan doit faire son rapport à l'ONU ... Nous avons proposé que Hans Correll vienne plus tôt.

S'il n'a pas oublié les points sur lesquels nous sommes déjà tombés d'accord, si l'on ne reprend pas ces questions à zéro, nous gagnerons beaucoup de temps.

Le résultat ne viendra pas de concessions réciproques. La justice ne résulte pas de concessions mais du respect de la loi. Si Hans Correll tient compte de notre loi sur le procès des khmers rouges, s'il tient compte de la résolution de l'ONU, les choses peuvent aller vite. Ce dossier pourrait être refermé très rapidement, mais si on ne veut pas qu'il soit refermé, personne n'y peut rien.

L'option "il vaut mieux abandonner nos arguments et avoir un procès ONU que pas de procès du tout": non, la résolution de l'ONU ne demande nullement cela.

Et pour l'option "s'il le fallait nous ferions le procès sans l'ONU", nous ne la considérons pas en ce moment, nous pensons que nous avons besoin de l'ONU. Mais il ne faudrait pas essayer d'exploiter cette position. Nous prions Dieu qu'il aide à conclure cette affaire dans le respect de la justice et de l'intérêt du Cambodge. Nous restons confiants que finalement justice nous sera rendue

C.N. Vous cherchez une information à jour, une étude de fond sur les partis politiques, des interviews approfondies de leurs dirigeants, les commentaires de responsables indépendants sur la situation économique et politique du Cambodge

1. conservez Cambodge Nouveau

2. servez-vous de l'Index !

Bientôt l'INDEX 2003 des n° 1 à 190

Krousar Thmey

L'inauguration d'une nouvelle école pour enfants aveugles à Kompong Cham est l'occasion pour Krousar Thmey ("Nouvelle Famille") de rappeler son action en faveur de l'enfance défavorisée au Cambodge depuis 1992.

Ce sont maintenant 950 enfants qui sont accueillis dans les 36 centres de l'ONG, + 3000 enfants scolarisés ou aidés. Elle gère 46 programmes, qui relèvent de:

- la protection de l'enfance: victimes de violences, orphelins, enfants de 5 à 15 ans sans aucune vie familiale, enfants des rues. Trois possibilités: - les 3 centres de protection permanents (à Siem Reap, Takmau et Sisophon) où on leur donne une instruction morale, un soutien à l'instruction scolaire, des activités culturelles (sculpture, danse, musique, théâtre d'ombres, ...); - les 4 centres d'accueil temporaires où on essaie de réintégrer les enfants des rues dans leur famille, ou de les orienter vers un centre d'accueil permanent, ou vers une formation professionnelle (plus de 50% retournent à la rue); - les 7 maisons familiales: des couples cambodgiens les accueillent comme enfants adoptifs. "C'

est la solution idéale".

- le soutien à l'éducation et à la scolarité. Ce sont 4 écoles pour enfants aveugles, 4 écoles pour enfants sourds, 12 classes intégrées pour enfants sourds (ils sont 1/2 journée à l'école publique, 1/2 à l'école spécialisée; il faut de 3 à 5 ans pour qu'ils rattrapent le niveau; actuellement 12 classes, 100 élèves, le nombre augmente très vite), 3 écoles pour enfants défavorisés. Krousar Thmey donne un complément de salaire aux enseignants volontaires spécialement formés. Autres programmes: 2 librairies en braille, une campagne de prévention, une formation professionnelle aux métiers de la mer à Kompong Som.
- une aide au développement culturel et artistique: 1 école à Sisophon (théâtre d'ombres), 2 expositions culturelles, un jeu de société.

Marion Rigaux évoque les projets de l'ONG et insiste sur deux points: l'extrême dévouement de l'encadrement cambodgien (210 personnes); et la rigueur de la gestion: les frais administratifs représentent que 3,75% des dépenses totales.

PSE ouvre un restaurant

Pour Un Sourire d'Enfants, PSE, vient d'ouvrir un restaurant, *Le Lotus Blanc*, sur le lieu même du centre de formation créé par cette ONG, à Stung Meanchey.

Restauration et hôtellerie sont l'une des formations que PSE a créées pour les enfants défavorisés de cette zone. Encadrée par des professionnels principalement cambodgiens, avec un matériel professionnel (cuisines, buanderie, 4 chambres équipées en activité), la formation dure 18 mois, dont 6 en entreprise. On peut déjà en constater les très bons résultats.

Elle repose sur trois principes: - un niveau bien adapté aux enfants et au marché; - la proximité avec les professionnels; - le partenariat avec des organismes internationaux de premier rang: l'Ecole hôtelière de Lausanne, l'Ecole nationale de Boulangerie d'Aurillac.

La première promotion, 56 élèves, qui a commencé à travailler en novembre 2002, sortira en avril 2004. Ensuite: des promotions de 45 élèves tous les 6 mois.

"Nous sommes confiants pour l'avenir de ces jeunes, disent les responsables, la demande pour ces métiers est forte, à Siem Reap mais à Phnom Penh aussi".



LIVRES

Yaa Baa

P.A. Chouvy et J. Meissonnier

A lors que le gouvernement thaïlandais a lancé une offensive anti-drogue qui aurait déjà fait, fin février, plus de 1000 morts dans les réseaux de trafiquants, ce livre vient bien en situation. Fortement documenté, c'est une sorte de somme.

Le yaa baa, "la pilule, qui rend fou", est un ATS, *Amphétamine Type Stimulant*, psychotrope de synthèse comme l'ecstasy. Il a remplacé à grande vitesse au cours de ces dernières années, l'héroïne. De 1996 à 2000 les héroïnomanes sont passés de 78 à 15 % des drogués, les consommateurs de yaa baa de 12 à 74 %, pour des raisons notamment de tarif. Le yaa baa est produit dans le "triangle d'or", principalement en Birmanie le long de la frontière avec la Thaïlande, qui en est le marché majeur. On estime que 2,7 millions de Thaïlandais sont des consommateurs occasionnels, 300 000 des consommateurs réguliers dont 90 % sont des adolescents. 9 millions de pilules ont été consommées en 1996, 100 millions en 1997, 400 millions en 2000. Des laboratoires existent aussi depuis peu en Thaïlande, en Chine, au Laos, il

en existerait même au Cambodge (A Poipet ? A Païlin ? Un flottant à Koh Kong ?). Quant à la consommation elle se répand rapidement en Chine, à Hong Kong, en Asie du sud-est

Pourquoi ce succès ? Le yaa baa est moins cher ; à la différence des opiacés il n'est pas lié à des conditions climatiques, il peut donc être produit beaucoup plus près du marché.

Les auteurs expliquent en détails tous les aspects du yaa baa : - ses effets (très nocifs) sur le cerveau - sa fabrication - la chaîne des intermédiaires du laboratoire jusqu'au consommateur ; - un intéressant historique de l'opium dans le triangle d'or, avec le rôle qu'ont joué les Anglais au XIXème siècle, celui de généraux défaits du Kuo Min Tang après 1949, celui de la Chine avec son soutien aux partis communistes birman et thaïlandais, aux Chinois du Kokang, et maintenant aux Wa; celui des Hmongs, entraînés par la CIA; le rôle du fameux Khun Sa, retiré en principe en 1996, mais tenté aujourd'hui par la diversification; le rôle des minorités ethniques des Etats Shan et Kashin en lutte contre le pouvoir de Rangoon ...

La production de yaa baa reste intimement liée aux insurrections des ethnies frontalières. En fait depuis 1996 la *United Wa State Army, UWSA* a pris possession de la région frontalière. Elle s'y installe, construit une route protégée par 800 soldats, un barrage, des écoles, ... avec des techniciens chinois et des entrepreneurs thaïlandais, tout cela financé par l'argent de la

drogue qu'elle produit en grand: entre 400 et 600 millions de pilules en 2000 (ou entre 800 millions et un milliard), avec 87 labos recensés en mars 2001, dont 27 pour la fabrication et les autres pour le conditionnement, chacun produisant 25 000 pilules/heure. Et tout cela semble-t-il avec l'appui du général Khin Nyunt, chef des services de renseignement birmanais. Ainsi menacée, envahie par la drogue, la Thaïlande soutiendrait des Karen contre les Wa. Avec l'aide des USA elle crée une *Task Force 399* basée à Chiang Mai. Aux dernières nouvelles, de chaque côté, on s'équipe: hélicoptères américains côté Thaïlandais, missiles chinois côté Wa ...

Plus de la moitié du livre est consacré à l'aspect social de la consommation du yaa baa en Thaïlande.

On observe par exemple que, drogue qui favorise le travail, la concentration, elle n'est pas liée à une catégorie sociale comme l'héroïne, ou comme l'ecstasy plus récente, plus chère, elle les concerne toutes et tous les âges, très majoritairement les adolescents. Elle est pour eux la drogue "de toutes les circonstances", effort, réduction des tensions, divertissement, réconfort, ...

Le Cambodge est encore assez peu touché, comparé à la Thaïlande. Mais le danger est grand pour les années qui viennent, puisque 45 % de la population a entre 1 et 14 ans ...

Yaa Baa, par P.A. Chouvy et J. Meissonnier, 312 p., cartes, L' Harmattan/IRASEC, 2002.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie au cœur de Phnom Penh !

Place de la Poste Centrale Phnom Penh Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



CAMBODGE NOUVEAU le journal des décideurs votre meilleur investissement



Directeur de la publication Rédacteur-en-chef Alain Gascuel Photos, cartographie Art Studio Impression CIC Centre Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410 E-mail cn@forum.org.kh

des SOLUTIONS sur MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.



tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com

électricité • climatisation • eau



MEDIAS

29 janvier: autres conséquences ?

Les événements du 29 janvier inquiètent les services de sécurité américains, en vue de la réunion du Forum Régional de l'ASEAN qui doit avoir lieu le 18 juin et auquel doit assister Colin Powell. Au vice-Secrétaire d'Etat Matthew Daley en visite à Phnom Penh à la mi-février, certains membres du PPC auraient dit que le Premier ministre allait limoger le chef de la police Hok Lundy et le remplacer par Neth Savoeun.

[d'après Far Eastern Economic Review 13 2]

SRP : prévisions pour les élections

Selon le Parti Sam Rainsy, le résultat des élections va dépendre pour une grande part de la proportion des électeurs qui ira voter malgré les efforts du PPC pour les empêcher. Combiné avec les efforts du PPC pour freiner l'enregistrement de nouveaux électeurs (1,63 million), le nombre des bulletins, selon le PSR, ne devrait pas dépasser 4,1 millions, sur un total théorique de 6,75 millions, et un total réel de 6,28 millions électeurs dûment enregistrés.

Selon les prévisions du PSR, dans l'hypothèse haute où 95 % des électeurs voteraient, le PPC n'obtiendrait que 41 % des voix, le Funcinpec 23 %, le PSR 36 %. Dans l'hypothèse basse où 72 % des électeurs voteraient (le souhait du PPC, selon le PSR), le PPC aurait 61 % des voix, le Funcinpec 15 %, le PSR 24 %. Hypothèses intermédiaires (80, 85, 90 % de votants) : résultats intermédiaires.

[source Samngat par e-mail]

L'Entreprise sur le Cambodge

La journaliste Isabelle Henebelle, récemment au Cambodge, trace dans L'Entreprise de février l'itinéraire de quatre chefs d'entreprise français établis au Cambodge qu'elle a rencontrés: Dominique Catry (Comin Khmère), Olivier Piot (Angkor Village), Yann Mazen (Association Agir), Serge Rémy (Couleurs d'Asie). Courts articles vivants et, bien sûr, bien informés.

c.n.

Le Figaro Entreprises sur le Cambodge

Long article sur le tourisme au Cambodge dans le n° du 3 février. Centré sur l'hôtellerie de luxe, avec le Grand Hôtel, le Sofitel Angkor, le Pansea, l'Amansara, la Victoria, l'Imperial Angkor, ... et la forte croissance du tourisme, il n'évite pas les clichés: "les champs demeurent truffés de mines": ce n'est pas exact. Les routes sont

"boueuses, crevassees, chaotiques, tout trajet reste infernal". "c'est le Camel Trophy !

lance Alain Gascuel, auteur d'un guide sur les routes du pays"; c'est citer de façon un peu biaisée; "les aéroports aussi sont déficients, aucun gros porteur ne dessert encore le pays depuis l'occident": c'est un amalgame qui ne reflète pas la réalité. Sur-titrer "Dans un pays dévasté par la guerre et la corruption, les hôtels de luxe poussent comme des champignons" c'est, disons, peu nuancé.

L'auteur nous dit que l'"angle" hôtellerie de luxe a été imposé par la rédaction du journal, qui a modifié son reportage sur plusieurs points. Telles sont en effet les moeurs du journalisme parisien. c.n.

Etats-Unis : plus d'aide, mais liée

Le gouvernement américain projette d'augmenter l'aide américaine au développement, 10 milliards de dollars en 2002, de 1,3 milliard dès 2004, et de 5 milliards en 2006. Cette aide supplémentaire ne sera attribuée qu'aux pays les plus méritants, selon 16 indicateurs relevant de 3 chapitres: lutte contre la corruption (épreuve éliminatoire), formation, et liberté économique. Les quelques pays "reçus" se partageront la somme qui pourrait alors être très élevée pour chacun. Selon ce barème le Cambodge ne serait pas "reçu", mais de justesse, il pourrait l'être si par exemple il augmentait le nombre des enfants vaccinés.

[d'après Far Eastern Economic Review 20 2]

L'Express et le 29 janvier

Dans cette publication, relayée sur e-mail par Khemara Jati, Québec, proche des khmers rouges, Sylvaine Pasquier affirme péremptoirement que "les émeutes anti-thaïlandaises servent les intérêts du pouvoir à l'approche des législatives". Comment ? Elle en trouve trois raisons: "Le Premier ministre accuse aussitôt Sam Rainsy d'être l'instigateur des violences", il faut "l'intervention du Roi, des diplomates américains et de plusieurs députés européens" pour l'en dissuader. Mais "Hun Sen a plus d'une cible dans la tête. Chea Sophara qui "passait pour le rival potentiel du Premier ministre au sein du PPC, avec l'appui d'une large fraction du bureau politique (...) aurait déjà pris la fuite à destination de l'Europe. Enfin il n'est pas exclu que les émeutes anti-thaïes visent à détourner l'attention (...) de la question des frontières: Hanoi exige la

ratification du "traité additif" fondé sur les accords signés au temps de la République populaire du Kampuchea. Il s'agit d'avaliser les empiètements illégaux du voisin oriental sur quelque 2000 km² du territoire cambodgien (...) et le roi refuse de signer une telle "trahison". Est-ce là de la bonne information? C.n.

Les médias s'intéressent au Cambodge

Le Cambodge est soudain "découvert" par quantité de médias. Au cours de ces dernières semaines Cambodge Nouveau a été contacté et consulté par: Thomas Roux, CFI; Pierre Josse, rédacteur en chef des Guides du Routard; Isabelle Henebelle pour L'Entreprise et Le Figaro Entreprises; Magali Bongrand de U.S. Media; Marie Sybille de Vienne, professeur à l'INALCO; Vanessa de Sampaio e Melo pour la Far Eastern Economic Review; Laurent Chemineau de La Tribune.

Vietnam : quotas ?

Normalement la période de grâce, sans quotas, accordée par les Etats-Unis au Vietnam pour ses exportations de Confection prend fin. Les négociations ont commencé à la mi-février. Mais quelques-uns des plus importants acheteurs américains, Gap, Nike, K-mart, Sears Roebuck etc ... ont demandé au gouvernement de ne pas imposer ces quotas parce que la production vietnamienne est très importante pour satisfaire la consommation américaine. Le Vietnam a exporté pour \$ 2,7 milliards de textiles en 2002, un progrès de 31,6 % sur 2001. Vers les Etats-Unis: 900 millions de dollars. En janvier le Vietnam en a exporté pour 250 millions de dollars, 69 % de plus qu'en janvier 2001.

[Bangkok Post 11 2]

Si le pétrole monte ...

Si le prix du pétrole reste plusieurs mois au-dessus de 30 dollars le baril, les pays importateurs de pétrole, la majorité des pays asiatiques, en souffriront. Le FMI estime que chaque hausse durable de 5\$ a pour effet de diminuer de 0,3 % le taux de croissance de l'économie mondiale. Si le prix moyen du pétrole atteignait 29 dollars cette année au lieu de 24 (précédente hypothèse FMI) la croissance mondiale ne serait pas de 3,7 % mais de 3,4 %. Les pays du sud-est asiatique les plus touchés seraient les Philippines dont la croissance passerait de 3,5 % à 2,7 %. Touchés aussi la Thaïlande, la Corée, Hong Kong, qui perdraient chacun un demi-point de croissance. Les plus petits pays seraient encore plus durement affectés.

[d'après Far Eastern Economic Review 13 2]

La Force Tranquille

La plus grande compagnie d'assurances au Cambodge (65% du marché*) vous offre un nouveau service...

Réputée pour sa couverture d'assurances et son service impeccable, Indochine Assurance est fière de présenter le premier programme d'assistance automobile au Cambodge.

Une modeste contribution annuelle vous permet de bénéficier d'un service d'assistance vous couvrant dans un rayon de 30kms du centre de Phnom Penh.

Nous vous dépannons ou vous emmenons au garage de votre choix, 24h sur 24h, 7 jours par semaine, 365 jours par an!

Pour plus de détails, appelez nous au 012 802 444



012 812 333

*Selon un étude du Ministère des Finances datée de Septembre 2001



Indochine Assurance Agency est l'Agent Officiel de la Camino



No Problem Insurance Park 55, Street 178, Phnom Penh Tel: (855) (023) 210 701, 210 761 Fax: (855) (023) 210 501 E-mail: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.net